

110^{ème} Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés

Diocèse de Coutances et Avranches

Dimanche 27 Octobre 2024

A l'occasion de la 110^{ème} Journée Mondiales des Migrants et des Réfugiés, les 6 diocèses de la province de Normandie ont souhaité marquer le premier anniversaire de la venue du Pape François à Marseille, en rendant hommage aux migrants péris en mer de la manche.

Une invitation a été lancée aux 6 évêques afin qu'ils président, chacun dans leur diocèse, cette journée mémorielle.

Pour le diocèse de Coutances et Avranches, la Journée s'est déroulée dimanche 27 octobre 2024 en 3 temps.

A 10h30, messe haute en couleurs, présidée par Monseigneur Cador en l'Eglise Saint Pierre Saint Paul d'Octeville, animée par la chorale Bakhita.

A l'issue de la messe, un verre de l'amitié était offert, suivi d'un repas partagé.

A 15h00, une délégation, emmenée par Monseigneur Cador, embarquait à bord d'un ancien langoustier de 1934, appartenant à l'association des Voiles écarlates, afin de déposer une gerbe de fleurs au large de la digue de Querqueville.

Un grand merci à tous les acteurs de cette journée (Chorale Bakhita, Association des voiles écarlates, Noëlla pour les photos, paroissiens des différentes paroisses du diocèse ...)

Retour en images sur cette belle et grande journée !!!





Stèle apportée pendant la procession des offrandes





Quelques personnes ont accompagné la délégation jusque sur le Ponton



e départ en mer



ger

Instant de recueillement avant le dépôt de la gerbe



RELIGION. Les six diocèses de Normandie mobilisés pour la Journée mondiale des migrants et des réfugiés

Autour de l'évêque, une gerbe pour les migrants péris en mer



Un premier recueillement avant de prendre la mer à bord de la Croix-du-Sud-III. L.L.



Monseigneur Cador, Gérard Bourdet et le curé doyen de Cherbourg Marc Vacher. L.L.

MOMENT GRAVE et solennel sur l'eau hier après-midi, au large de la passe ouest de la grande rade de Cherbourg. Sur le pont de la Croix-du-Sud-III, le bateau de l'association Les Voiles Écarlates, Monseigneur Cador, évêque de Coutances et Avranches, tient un bouquet de fleurs à la main ; une gerbe qu'il s'apprete à jeter à la mer en souvenir des migrants péris dans la Manche. Une première dans le département, de concert avec les cinq autres diocèses de Normandie.

n'est malheureusement pas en reste», expose-t-il.

54 personnes sont décédées depuis le début de l'année en essayant de rejoindre l'Angleterre.

l'ère des satellites et des drones, il y a des hommes, des femmes et des enfants migrants que personne ne voit. Cela révèle toute la cruauté de notre société dite civilisée. « L'évêque a salué l'humanisme des « bons samaritains » qui œuvrent aux côtés des migrants et cette « humanité qui ne se laisse pas contaminer par le rejet et l'indifférence. » « Un grand merci, a-t-il ajouté, à tous ceux qui ne se laissent pas entraîner par ces courants d'exclusion ».

« Une zone de calme »

Sud-III « come » à plusieurs reprises et fait trois fois le tour des fleurs. « Cela crée une zone de calme autour de la gerbe, glisse le capitaine Gérard Bourdet, président de l'association Les Voiles Écarlates. Cela permet aux gens de se recueillir. » « La société s'organise de plus en plus pour repousser l'étranger, a poursuivi l'évêque. Or, le Christ nous invite à l'accueillir. La militarisation des frontières ne peut être une solution. Il faut élargir les voies d'entrées sûres et légales pour les migrants qui fuient toutes les calamités, en-

pose le problème, je n'ai pas de solution. Mais notre mémoire est extrêmement courte. Ces discours qui nous font nous recroqueviller sur nous-mêmes nous conduisent vers la mort. La mission de l'Église est d'annoncer la bonne nouvelle de la filiation divine de tout être humain, de regarder chacun comme un frère ou une sœur. » Il s'agissait là de la 110^e édition de la Journée mondiale des migrants et des réfugiés au sein de l'Église. Soit la plus ancienne proposée. Thierry Malherbe, diacre et délégué à la pastorale des migrants dans le

du Havre et du Tréport le long de nos côtes, et les six diocèses de Normandie. Une initiative au niveau provincial unique.

« Si les chrétiens ne se positionnent pas sur ces questions de façon limpide, alors à quoi sert-on ? »

MONSEIGNEUR CADOR

Un bouquet marin en hommage aux migrants

Monseigneur Cador, évêque de Coutances et Avranches, a rendu depuis Cherbourg, dimanche 27 octobre, hommage aux migrants péris en mer.

Solidarités
La mer est belle, en ce dimanche 27 octobre. L'après-midi presque tiède, sous le soleil. Le genre de météo propice à la tentative de la grande traversée vers l'Angleterre, ce type de fenêtre complice à encourager les migrants à prendre la large. « Un temps de curé », sourit un membre d'équipage du Croix du Sud III, ce vénérable languoustier de bois de l'association des Voiles écarlates.

46 vies perdues dans la Manche en 2024

L'homme d'Église, qui garde profondément ancrés en mémoire ses 25 ans de prêches au Cameroun, serre un bouquet dans ses mains. Sous peu, il s'en ira le jeter en mer. En hommage à tous ces hommes, toutes ces femmes, tous ces enfants qui y ont péri. Une initiative inscrite dans le sacre de la Journée mondiale des migrants et des réfugiés. « Pour le diocèse de Coutances, le port de Cherbourg s'imposait, résume le diacre cherbourgeois Thierry Malherbe. Même si les migrants qui s'y concentrent essaient d'embarquer sur des ferries et ne sont pas confrontés au danger comme ceux qui tentent la traversée sur des canots. » Il l'empêche.

Le lien est tout trouvé avec ceux du détroit de Calais. Eux aussi sont de ceux « dont la route entreprise vers une vie meilleure parfois au prix de nombreux sacrifices est devenue un saut au feu et l'antichambre de la mort », dit l'évêque dans un discours sensible. Il cite les sources officielles,



Monseigneur Cador, évêque de Coutances et Avranches, jette devant la digue de Querqueville un bouquet en hommage aux migrants péris en mer, depuis la « Croix du Sud III », ce dimanche 27 octobre.

détaille : « Depuis le début de l'année 2024, ce sont 46 personnes qui se sont noyées en essayant de traverser la Manche sur des canots de fortune. »

Le Croix du Sud III fait maintenant route vers la digue de Querqueville. Là où elle a l'habitude d'aller répandre les cendres de défunts à la demande de leurs familles. Cette fois, ce ne sont pas des cendres qui viennent troubler le bleu de l'eau. Monseigneur Cador y lance son bouquet. De simples fleurs, comme le furent les vies d'avant de ces gens en quête d'un avenir plus souriant qu'ils ne virent jamais.

Du bateau, trois coups de rame trouent le silence. Et la coque, à marche lente, trace trois grands cercles autour de l'hommage qui flotte à

quelques brasses. La surface, déjà calme, s'aplanit encore, forme « la mer sympathique » comme la décrit Gérard Bourdet, le président des Voi-



Le bouquet jeté sur une mer tranquille.

les écarlates. Sympathique, la mer peut-être, en effet. Lorsqu'elle ne prend pas des vies.

Olivier, CLERC.

L'hommage de l'Église aux migrants morts en mer



Monseigneur Cador a, depuis Cherbourg, lancé un bouquet à la mer. Son hommage aux migrants morts en tentant de traverser la Manche.

Mgr Cador a pris la mer, dimanche. Il entendait, depuis Cherbourg, marquer la Journée mondiale des migrants et des réfugiés. Et tirer, depuis le port du Croix du Sud III, un vieux gréement de l'association des Voiles écarlates, son message hommage aux migrants morts en mer de la Manche en tentant la traversée vers l'Angleterre.

Un discours poignant plus tard, relayant en partie celui du pape Fran-

çois lorsqu'il évoque un « combat pour la civilisation » et encourage « une gouvernance mondiale des migrations fondée sur la justice ». L'évêque a symboliquement lancé un bouquet à la mer. Comme on y jette une bouée à un être humain en train de se noyer. « Depuis le début de l'année et d'après les sources officielles, 46 personnes ont perdu la vie en essayant de traverser la Manche sur des canots de fortune. »